

Montréal, 26 Avril 1889.

RÉV. MÈRE BONNEAU,
Supérieure, Hôtel-Dieu.

Ma Rév. Mère,

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai pris connaissance des lettres des Rév. Sœurs Blanchard et Marie des Anges de l'Hôtel-Dieu de Tracadie.

J'ai été très frappé du récit que faisait Sœur Blanchard de sa maladie, où, pas à pas, je pouvais suivre l'invasion de la *Phthisie Pulmonaire*, et les phases subséquentes de la maladie. La description était en effet tellement parfaite qu'il serait impossible de ne pas reconnaître la maladie en question.

Le changement subit, sans période intermédiaire, arrivé à la fin de la neuvaine à la bonne sainte Anne, a été incontestablement surnaturel, et je n'ai pas d'hésitation à déclarer solennellement que je le considère un miracle, et une des nombreuses manifestations de la bonté et de la puissance de la Mère de la sainte Vierge. J'étudierai le cas de Sœur Marie des Anges, et je vous en donnerai connaissance sous peu.

J'ai l'honneur d'être

Votre humble serviteur,

L. D. MIGNAULT, M. D. C. M.,

Médecin de l'Hôtel-Dieu.

GUÉRISON DE SŒUR MARIE DES ANGES.

Quelques jours avant ma profession religieuse, que je fis le 3 novembre 1887, à l'âge de vingt-trois ans, je pris un gros rhume, lequel persistant, l'on me mit à l'infirmerie. Après plusieurs remèdes et applications, me sentant soulagée, vers la fin de décembre, je repris les observances. La toux continua cependant tout l'hiver sans trop me fatiguer, je prenais régulièrement trois fois par jour de l'huile de foie de morue préparée ;